Quant à *yè*, *ye*, ils se rapportent à un nom régime-ou complément.

Exemple: sa main saigne, *mè-lla atæle atqah*; il prit sa main (i.e. la main d'un autre), *yè-lla ihtcût e*.

63.—Les pronoms possessifs indépendants sont:

sisscène', <i>le mien, les miens.</i>	tahisscène', <i>le nôtre.</i>
nisscène', <i>le tien, etc.</i>	" <i>le vôtre.</i>
misscène' ou yisscène', <i>le sien.</i>	huyisscène', <i>le leur.</i>

64.—Aucun pronom possessif, qu'il soit indépendant ou non, n'a de genre, et le seul pluriel que ces pronoms connaissent vient du sujet et non du substantif auquel ils se rapportent.

Ainsi *mè* à lui seul veut aussi bien dire son que sa ou ses, et *tah*, qui est pluriel relativement à son sujet (nous), peut tout aussi bien signifier notre que nos.

DES PRONOMS COMPLETIFS. /

65.—Les pronoms complétifs sont pratiquement identiques avec les pronoms possessifs préfixes.

Ils s'emploient avec un verbe, une postposition et, comme il sera dit à la règle 69, parfois même avec un nom.

66.—Dans tous les cas, ces pronoms précèdent invariablement le mot qui les régit, et si ce mot est un verbe composé d'autres éléments que d'une postposition, le pronom s'intercale entre la particule initiale et le crément personnel.

Exemples: prie pour moi, *és-ta'ga tadænkak*; Dieu m'a aimé, *Tahtha se-dihca che'*; quand vous reverrai-je? *to'kêh ta na-tah-udes'ti?*

67.—En connexion avec un verbe commençant par une voyelle, les trois pronoms complétifs du singulier sont réduits à la condition de simples consonnes initiales *s*, *n*, *m* ou *y*.

Exemples: pourquoi me frappes-tu? *yedæ mèra s-oñnra?* qui a pris ta hache? *me da ntsile' y-htcût e?*

68.—Le pronom complétif de la troisième personne du singulier fait *hi* au lieu de *mè* ou de *yè* lorsqu'il est régi en français par un verbe à la troi-